



Olivier Barrot présentait, le 9 septembre 1991, le 16^e volume des œuvres romanesques de Georges Simenon sur France 3. « Un livre, un jour » était né. Vingt ans et 4.200 numéros plus tard, l'intégralité de tous les numéros de l'émission est à voir sur le site de l'Institut national de l'audiovisuel, www.ina.fr. © FR3.

MUSIQUE

« Bébés chanteurs » : la belle aventure du label belge communautaire Sonic Angel. P.35

OPÉRA

Durant l'entre-deux-guerres, la Monnaie a dû lutter pour sa survie. Un livre en témoigne. P.36

Scènes / Les spectacles d'improvisation fleurissent dans tous les coins

GSM, tarot : l'impro se réinvente

C'EST VOUS QUI IMPROVISEZ

Bingo

Tadam fut l'une des premières compagnies à lancer des spectacles d'improvisation théâtrale. Depuis 2000, elle a créé de nouveaux concepts comme *Impro X*, *Catch Impro*, *Bingo*, *Rien*, etc. Certains sont encore à l'affiche. Dans *Bingo* par exemple, vous recevez, à l'entrée, une grille numérotée. Dans un coin, le tourniboule contenant des boules numérotées fait son œuvre. Les spectateurs dont le numéro a été tiré lèvent la main et cochent la bonne case sur leur grille, tandis qu'une comédienne vient les interviewer. De cet échange naît une histoire que la Cie Tadam improvise.

www.tadam.be. Tél. 02 346 97 87.

Tarot

Imaginé et mis en scène par Vincent Doms, « *Tarot* » vous donne l'opportunité de changer le cours de l'histoire en maîtrisant les cartes de tarot. Vous pouvez intervenir au cours des improvisations pour modifier l'avenir des personnages : décès, mariage, trahison... Jouer avec les cartes de leur avenir ! Géré par un maître vaudou extravagant qui interprète, avec le public, les cartes de tarot, le spectacle permet au public d'intervenir dans une improvisation pour annoncer une naissance, un coup de foudre, un adultère, entre autres rebondissements. Tous les premiers mardis du mois au Cuberdon, 99 Bvd Lemonnier, Bruxelles.

www.le-cuberdon.be. Tél. 02 502 72 35.

GSM

A l'entrée, vous communiquez votre numéro de portable afin d'être appelé à tout moment et d'interagir en proposant des thèmes, des personnages, des lieux et en influant sur le cours de l'histoire. Lors de l'entracte, vous êtes invités à voter par SMS pour une des improvisations de la première partie qui sera développée après l'entracte pendant 45 minutes. A chaque représentation, six improvisateurs dont Benoît Pauwels, Victor Scheffer, Colette Sodoyez, Christelle Delbrouck, Thomas Demarez, etc.

Deux fois par mois à l'Atelier 210, Chaussée Saint-Pierre, Bruxelles ; www.atelier210.be.

Duo

Dans *Heart Anatomy*, l'histoire se passe à l'âge de pierre, durant l'antiquité dans un temple grec, pendant les croisades au moyen-âge, lors de la révolution française, à l'entre-deux-guerres, ou encore en 3068 dans le cosmos. Le public est maître du jeu, c'est lui qui décide ! Comment nos amoureux évolueront-ils dans ces différents univers ? De quoi leurs cœurs seront-ils faits ? *Heart anatomy* est une dissection du couple. Avec Xavier Elsen et Amélie Saye. Chaque dernier lundi du mois au Cuberdon, 99 Bvd Lemonnier, Bruxelles. www.le-cuberdon.be. Tél. 02-502.72.35.



VINCENT DOMS (à l'avant-plan) dans l'une de ses multiples vies d'improvisateur. © LOUIS DAVID.

L'ESSENTIEL

- J'improvise, tu improvises. Désormais, l'impro se conjugue à toutes les sauces, selon les formules les plus insolites.
- Par téléphone portable, cartes de tarot ou jeu de bingo, le public peut interagir sur l'histoire.

Merci de ne pas désactiver votre téléphone portable ! » annonce un écriteau à l'entrée. On a pourtant l'habitude de faire le contraire au théâtre ! Plus qu'admis, le GSM est solidement sollicité dans « *Appel au Public* », spectacle d'improvisation d'un genre nouveau. Invité à donner son numéro de téléphone avant de s'installer, le spectateur sait qu'il peut être appelé à tout moment pour décider de l'orientation d'une improvisation.

Il faut être prêt à avoir une centaine d'yeux soudain braqués sur vous tandis que l'invisible meneur de jeu a fait vibrer votre petite machine et vous demande de nommer un fait d'actualité, de vociférer votre cri de joie préféré ou de confesser votre dernier échec cuisant. Sur scène, ce-

la donne le mariage de William et Kate transposé en 2021 ou une séance d'ukulé à la manière des contes de Perrault, incarnés par six comédiens à l'imagination bondissante.

Appel au Public est l'une des nombreuses formules d'improvisation théâtrale qui bourgeonnent désormais en Belgique. Point commun de ces spectacles ? L'interaction du public. Qu'il donne son numéro de GSM, joue au Bingo ou invente des titres de films ensuite tirés au sort, le spectateur a le pouvoir sur ce qui se déroule sous ses yeux, et c'est ça qu'il adore ! Car ces spectacles font recette : lundi soir, *Appel au Public* faisait salle comble. « Avec la crise, les gens ont envie de rire, » analyse Vincent Doms, un pro de l'impro qui figure au casting d'*Appel au Public*, a créé les spectacles *Studio Impro* et *Tarot* mais joute aussi dans les matches de la Ligue d'Impro Professionnelle.

« Ce qui plaît, c'est la mise en danger du comédien mais aussi le contact humain. Le spectateur voit souffrir le comédien qui improvise. Imaginons que le comédien dise qu'il a écrit un poème pour sa belle. En tant que meneur de jeu, je peux lui dire : Lis-le nous et n'oublie pas les alexandrins. Le public se sent complice de la peau de banane que je viens de lancer. »

L'improvisation a débarqué en

Belgique dans les années 1980, importée du Québec avec ses codes bien précis relayés par la Ligue d'Improvisation Belge : des matches, une patinoire, un arbitre en costume rayé, des cartons bicolores et des pantouffles lancées selon l'humeur. Mais aujourd'hui, les matches de la Ligue n'ont plus le monopole en la matière.

Depuis une dizaine d'années, certains improvisateurs se sont sentis à l'étroit sur ce ring, chatouillés par l'envie de développer d'autres canovas. Des compagnies comme Tadam ou les Souffleurs aux Gradins ont joué un rôle précurseur en lançant des « spectacles d'improvisation théâtrale », non sans quelques remous juridiques avec la Ligue d'Impro, peu encline à voir grignoter son terrain.

Un drôle de cinéma

« Depuis trois ans, il y a une explosion de ces spectacles », affirme Vincent Doms, tombé dans la marmite de l'impro à 15 ans. Passé par le Conservatoire de Bruxelles, il a fait ses griffes en amateur chez improvisation.be avant de lancer ses propres spectacles. Aujourd'hui âgé de 27 ans, il a tout fait : arbitre, maître de cérémonie, coach, jouteur. « Dans le match d'impro, on est 12 à monter sur scène sur une heure trente. J'avais envie de plus, de réin-

venter un cadre. » Depuis 2008, il gère Studio Impro à l'Os à Moelle (1).

« On utilise l'univers du cinéma. A l'entrée, le public écrit le titre d'un film qui n'existe pas. Par exemple, Les évadés de la prison de Saint-Gilles ou Les Schtroumpfs contre Transformers. Ensuite, un réalisateur annonce le genre du film (*keung-fu*, *espionnage*, *science-fiction*, etc.) avant de tirer un titre au sort. Ça peut donner *Problème de parking*, à la façon d'un western. Le réalisateur peut intervenir pendant le film pour faire un arrêt sur image, faire un flash-back ou expliquer la psychologie du personnage. » Depuis sa création, *Studio Impro* se joue à guichet fermé.

« Il y a énormément de spectacles qui se créent mais peu tiennent plus de six mois. Des tas de compagnies amateur veulent se lancer dans le spectacle mais ce n'est pas toujours réussi. » Entre le vaste réseau d'improvisation amateur ou professionnelle, mais aussi le fourmillement de stages et ateliers auprès des comédiens, la Belgique connaît un engouement incontestable pour cet art de la glissade théâtrale. Reste maintenant à en contrôler la qualité. ■

CATHERINE MAKEREEL

(1) Les 19 et 27 mai à l'Os à Moelle, 153 Av. Emile Max, Bruxelles. Tél. 02-267.10.90.